

unam reperiant margaritam ; vellem præstare ut omnes darent ; sed nolunt nostrates quòd ars detegat, adedque fortè suppressere debeo \*.

Invenimus polypum minimum, *Rosam de Hiericho s. Anastaticam*, absque foliis referentem. Crescit more conchæ anatifera, sæpè in cochleâ (*Fau.*, 1514.)

Nimius affluxus studiorum ad mea collegia jàm mihi invidiam meorum caussavit ; hinc debeo has res omninò suppressere per aliquot annos, usque dùm cessavit. Quid non Theologi ?

Dolco quòd Dom. Hallerus sit nimis durus censor optimi amici nostri \*\*. Nunc totus est Hallerus ut demonstrabit sexum non distinguere genera ;

\* « Linné a laissé dans ses papiers un manuscrit, non encore publié, intitulé *de Perlarum ortu*. Il est en entier écrit de sa main. Ce naturaliste obtenait les perles de la *Mya Margaritifera*, mollusque fort commun dans les eaux douces des pays septentrionaux. Pour mettre cette coquille dans les conditions pathologiques nécessaires, il se contentait de la perforer et de l'abandonner ensuite à elle-même. Le manuscrit *de Perlarum ortu* est en Angleterre, dans les papiers de Smith.

» La Suède retira, dit-on, de grosses sommes du commerce des perles de la *Mya Margaritifera*. Quelques biographes de Linné assurent qu'il dut ses lettres de noblesse à cette découverte. » (A.-L.-A. FÉE, *Op. cit.*, p. 278.)

\*\* Cet ami commun est évidemment HAMBERGER, dont il est question dans la lettre précédente.